



# Bulletin Anthroposophique

JANVIER 1987

## SOMMAIRE

-----

|   | Page |
|---|------|
| Rudolf Steiner: Paroles de Vérité   | 2    |
| Gisela Reuther: Don de <b>Noël</b> . au <b>Goethéanum</b>   | 3    |
| <b>Stephen E. Usher</b> : Donner vie et âme à la<br>branche   | 4    |
| René <b>Chaboy</b> : La conscience de l'argent pu-<br>rifiera le sang du dragon   | 8    |
| La vie de la Société <b>anthroposophique</b> en France  | 10   |
| Attila <b>Varnai</b> : Communication aux membres<br>de la Société <b>anthroposophique</b> en France   | 10   |
| <b>Mariam Francq</b> : Lettre aux membres de respon-<br>sables de branches et de groupes de la So-<br><b>ciété anthroposophique</b> en France | 10   |
| Joseph <b>Hériard-Dubreuil</b> : A propos des<br>institutions   | 11   |
| Georges Wolf: Réflexions sur le Bulletin<br>de novembre   | 12   |
| Etienne-Jean Delattre: Inauguration de la<br>branche Kaspar Hauser  | 12   |
| Monique <b>Durr</b> : Région <b>d'Aix-Marseille</b>   | 14   |
| Informations  | 15   |

RUDOLF STEINER

Aux profondeurs de l'âme humaine  
Vit, sûr de la victoire, Soleil-Esprit;  
Les justes forces naissantes en elle  
Peuvent le pressentir  
Dans l'hivernale vie de l'être intérieur;  
Et du coeur l'impulsion d'espérance  
Voit de l'Esprit-Soleil s'annoncer la victoire  
En la lumière emplie de grâces de Non,  
Symbole de la vie suprême  
En la profonde nuit d'hiver.

Veille de Noël 1913

Les choses parlent aux sens  
En les étendues de l'espace,  
Se transformant dans le cours des temps;  
Par le connaître, l'âme humaine  
Que ne limite pas l'étendue de l'espace,  
Que le cours des temps n'atteint pas,  
Entre au royaume des éternités.

Noël 1913

(In GA 40 "Wahrspruchworte" - "Paroles de vérité".  
Traduction de Geneviève Bideau et Paul-Henri Bideau)

**Chers** membrus et amis,

Nous sommes à bien des égards, y compris par notre comportement dans le domaine économique, une énigme pour nos contemporains. Constatment on me repose cette question: comment vous y prenez-vous donc pour recevoir par des **dons** libres des moyens aussi importants relativement? Pour que dans l'ensemble du mouvement anthroposophique tant de choses "bougent" jusque dans les domaines de l'argent et des capitaux - puisque les individus ne tirent généralement aucun profit de tout cela?

Certes, si l'on se place au point de vue de l'utilité, donc d'une relation de cause à effet, on ne découvrira jamais notre secret. De l'argent que l'on donne librement parce que l'on a compris de l'intérieur des nécessités, ou que l'on se sent responsable d'un processus d'ensemble sont le terrain sur lequel germent des processus de métamorphose. Par ces dons, la liberté et l'amour peuvent prendre racine et croître dans le réseau des nécessités. Et c'est pour saisir consciemment de tels processus que nous nous efforçons de développer en nous des organes qui rendent ce comportement nouveau encore plus conscient et plus fort. **Voilà** un point de vue - qui n'est certainement pas le moins important pour la poursuite de la vie de l'humanité - à partir duquel on peut fonder la nécessité d'une Société **anthroposophique**.

Apprendre à penser en termes d'ensembles en devenir, mesurer et peser les différents équilibres, puis: agir! La force de l'un d'entre nous réside **plutôt** dans le **domaine** du penser vivant, celle d'un autre dans la façon de mesurer et peser le devenir de la forme, celle d'un autre encore dans l'agir. Mais l'élément décisif, ce qui dans tout cela est ressenti comme "digne de **l'être** humain" n'est ni la faculté de pensée vivante, ni l'élaboration d'une forme équilibrée, ni l'acte, mais l'effort, accompli par chacun à partir du moi, pour faire **apparaitre** clairement ces trois domaines et par surcroît les mettre en **harmonie** avec les efforts que les autres accomplissent dans ce champ.

Nous n'en sommes encore qu'à un tout début, et pourtant cet effort est précisément un aspect caractéristique que l'on a pu remarquer à la St Michel 1986 au sein de la Société anthroposophique.

Combien ne devons-nous pas alors **être** reconnaissants du pouvoir, face aux profonds bouleversements de notre siècle, vivre des expériences qui manifestent des forces guérissantes **et** constructives: ne sent-on pas, maintenant, dans la manière dont sont conduits les entretiens, dans les contenus et le style des comptes <sup>rendus</sup>, une nouvelle qualité?

Le point de départ pour une vie commune, qui soit facteur de guérison, de l'humanité sur la terre qui est la sienne, avec cette terre et avec les cieux, réside aujourd'hui, on le sait, dans des formes de conscience élaborées par une démarche autonome et dans la force de vouloir porter une responsabilité. Se sentir responsable individuellement à partir du Moi, de la triade penser - ressentir - vouloir en soi, et de la triade homme - terre - univers autour de soi.

C'est l'autonomie qui est nécessaire! Portés par une volonté active, des exercices de pensée qui conduisent à un approfondissement intérieur, qui créent lentement des forces qui sont autant de germes - complétés par des exercices d'orientation opposée qui libèrent, par des gestes d'ouverture, de don de ses forces. Ce mouvement **d'"abandon"** mutuel entre les **âmes** et les esprits, porteur de vie, de forces qui édifient, on en a clairement senti le flux de forces au cours de cette année.

En **même** temps, nous subissons tous l'action de structures économiques et sociales créées à partir de tout autres formes de pensée et de conscience. A la peur de l'énergie nucléaire, au sentiment d'impuissance devant les arbres qui meurent s'est ajouté cette année quelque chose comme **une** panique provoquée par les catastrophes industrielles.

Telle est aujourd'hui la situation que nous vivons vers l'extérieur! Prenons-en bien conscience! Elle provoque des réactions instinctives: peur, impuissance, rage aussi. Ces sentiments ne peuvent plus être refoulés. Nous sentons bien - **et** ne nous laissons plus persuader du contraire, que nous sommes enserrés par des entités, des forces et des formes de pouvoir hostiles à **l'être** humain. Par des **êtres** sans nom, des **"êtres x y"** auxquels **nous-mêmes** créons ici sur terre, par l'usage exclusivement abstrait de notre intelligence, des "espaces de mort", des liaisons nerveuses et des agencements d'os, anonymes eux-aussi, par lesquels ils agissent. Mais c'est à cette obscurité des espaces de mort en nous et autour de nous que par un premier pas, par un effort énergique, **nous** devons nous opposer. Alors nous regarderons en face les faits qui nous ensèrent à notre insu par derrière, comme la mort fait des vivants. C'est en les regardant ainsi que l'on s'empuit d'une force mystérieuse. Elle n'est pas une "solution", mais la condition nécessaire d'un possible retournement.

Dans une mise en scène prenante, Dietrich Hagen a présenté avec la troupe du Goethéanum Jeanne ou l'Alouette, d'Anouilh. On voit Jeanne aller vers le roi Charles. Elle dit: "Ecoute bien, Charles, je vais te le dire, mon secret. Ne le dis à personne: j'ai peur de tout, moi aussi. Mais j'ai fait comme si je n'avais pas peur du tout. Tu n'as qu'à essayer. Tu te dis: 'Bon, j'ai peur. Mais c'est mon affaire. Ça ne regarde personne. Je continue'. Et si tu vois devant toi quelque chose d'insurmontable, tu te dis: 'Bon, ils sont plus nombreux, ils sont là derrière leurs hauts remparts, avec de gros canons et beaucoup de boulets **et** ils sont depuis toujours les plus forts. Bon, j'ai peur, un bon coup, encore quelques secondes - là, et maintenant que j'ai eu peur, allons-y.' Tu gagnes, parce que comme tu os le plus intelligent et que tu as ou le plus d'imagination tu as eu peur avant. Il n'en faut pas plus."

C'est ce mouvement qu'il faut se donner de l'intérieur, ce passage à une pensée nouvelle qui compte, de la part de chacun, pour qu'un tournant soit possible à partir de la force naissant de ce que nous avons de commun en esprit.

C'est seulement après des décennies d'un inlassable travail de connaissance que nous pouvons voir qu'ici et là **dans** la conscience générale des forces de guérison commencent à agir. Ne faiblissons pas dans l'effort de chacun à contribuer modestement à former l'avenir, Que chacun, dans la situation où la destinée l'a placé, approfondisse ses forces de connaissance à la faveur d'une tâche qu'il s'est **lui-même** donnée. Développons, plus qu'il ne fut le cas jusqu'ici, un **intérêt** chaleureux pour les graines qu'autrui cultive, et lançons dans l'avenir une petite partie de ce que **nous-mêmes** possédons.

Votre Gisela Reuther.

(Paru dans la feuille d'informations jointe à l'hebdomadaire "Das **Goetheanum**", 14 décembre 1986. Traduction: Paul-Henri Bideau).

#### Remarques sur les formalités administratives

Nous vous prions de bien vouloir accompagner votre versement **de la** mention "Don de **Noël** au Goetheanum" et d'indiquer votre adresse complète.

Les paiements à la Société anthroposophique universelle peuvent **être** effectués:

- par virement sur - le compte chèque postal, Baie 40-5080-9

- le compte bancaire Solothurner Kantonalbank Dornach N° 10000.352-06.

- par chèque adressé à: Société anthroposophique universelle, HP 134 CII 4143 Dornach.

(ou par l'intermédiaire de la Société anthroposophique en France, qui transmettra).

#### DONNER VIE ET **ÂME** A LA BRANCHE

(De la principale tâche incombant à la Branche de la Société anthroposophique dans la perspective de la fin du siècle).

Au cours des six dernières années, le but qu'on s'était tracé de publier et de diffuser les oeuvres de Rudolf Steiner dans les pays de langue anglaise a été activement poursuivi. Cela a été réalisé sur un mode professionnel, à l'aide des moyens techniques les plus modernes. Un succès non négligeable fut ainsi obtenu: les oeuvres de Rudolf Steiner prennent leur chemin vers un cercle toujours plus vaste de librairies et de bibliothèques, et donc vers un nombre toujours plus grand de lecteurs. Aucun obstacle sérieux (mis à part le financement) ne viendra freiner une diffusion encore plus grande de ces ouvrages au cours des quatorze années qui nous séparent de la fin du siècle.

C'est pour réaliser une partie de cette tâche que la "**Anthroposophic Press**" et la "**Rudolf Steiner Press**" se sont unies dans une entreprise commune afin de publier l'intégralité des oeuvres de Rudolf Steiner en anglais d'ici l'an 2000.

Lorsque je pense à tout ceci, je ne peux **m'empêcher** de ressentir un certain malaise, de ressentir qu'une énorme responsabilité karmique est en train de grandir et d'assombrir l'horizon. Pourquoi donc?

C'est dans les très importantes conférences qui furent données à **Arnheim** sur le karma de la Société anthroposophique que nous trouvons la réponse. Dans ces conférences Rudolf Steiner qualifie l'imprimerie d'invention ahrimanienne qu'il faut cependant utiliser au service de la science de l'esprit. En **même** temps, il explique que les limites de l'art de l'imprimerie (et ceci vaut certainement tout autant encore pour les formes plus modernes de la communication - telles que radio et télévision) ont été reconnues dans l'Ecole de **Michaël** au cours des quatorzième, quinzième et **seizième** siècles. Il retentit alors dans la grande Ecole un avertissement que l'on peut résumer comme suit: "N'attachez pas une valeur exagérée à la parole imprimée et à son action littéraire sur l'humanité. Veillez à ce que le plus important soit transmis de bouche à oreille, d'homme à homme."

Mon sentiment de malaise vient sans doute de ceci: je remarque qu'il y a un nombre croissant de personnes qui ne connaissent l'anthroposophie que par le mot imprimé ou par d'autres médias, mais qui n'ont pas fait, d'une manière humaine et personnelle, l'expérience de l'essentiel.

Animé d'un profond sentiment de responsabilité, je voudrais attirer l'attention des membres, partout, sur l'importance qu'il y a à conférer de la vie et une âme aux Branches **anthroposophiques**. Il **apparaît** chaque jour plus clairement que cette vie **et** cette âme à conférer à nos Branches constituent la clé qui nous permettra d'atteindre le but que **l'Ecole** de **Michaël** a tracé pour la fin du vingtième siècle: travailler et lutter contre la décadence et la dégénérescence de la civilisation. Cet objectif de l'Ecole de **Michaël** ne pourra **être** atteint que si nous faisons entrer dans nos Branches le large cercle d'amis qui ne connaissent Rudolf Steiner que par ses oeuvres imprimées. Nous ne pouvons nous déclarer satisfaits à **moins**. Il faut que nous visions à un accroissement substantiel du nombre des membres d'ici à la fin du siècle, si nous voulons accomplir la mission que nous sommes tracée dans le monde spirituel. Ce but peut **être** atteint si nous y tendons avec une volonté transformée **par l'anthroposophie**.

**Je** souhaiterais, dans les lignes qui suivent, évoquer brièvement quelques points qui pourraient contribuer à conférer vie et âme à nos Branches, Les six points **développés** ci-après sont le résultat de conversations approfondies que j'ai eues avec diverses personnes, **Des** remerciements tout particuliers sont à exprimer à Hagen Biosantz, Virginia **Sease**, Skip Gordon, Martin Barkhoff et Philip Martin. L'auteur est bien entendu responsable de toute imperfection éventuelle.

Le premier point concerne la **forme**, à laquelle nous devons tous titre préparés, dont il y a lieu d'user pour l'accueil d'un nouveau membre ou de quelqu'un qui pourrait le devenir. Cela suppose d'abord que nous nous mettions bien au clair sur le fait que toute personne considérant comme justifiée l'existence d'une institution telle que le Goethéanum peut devenir membre de la Société anthroposophique. Bien **sûr**, elle devrait être animée du désir intérieur de devenir partie d'une Société dans laquelle une âme en quote de l'esprit en rencontre d'autres dans les **mêmes** dispositions. C'est là ce qui est nécessaire pour devenir membre. Le nombre de personnes se trouvant dans ce cas doit pouvoir être évalué à des centaines de milliers si l'on se fie aux statistiques indiquant le nombre de personnes lisant les oeuvres de Rudolf Steiner. Tout membre qui **connaît** quelqu'un dans cet état d'esprit devrait l'inviter, **même** le pousser, à entrer dans la Société. Il se crée sinon des situations telles que celle-ci: quelqu'un qui, pendant vingt ans, a lu du Rudolf Steiner devient finalement membre de la Société. Un ami lui demande pourquoi il avait tant attendu. Il répond: "je croyais qu'il fallait attendre **d'être** sollicité". Sur quoi l'ami lui dit: "Oh! moi j'attendais que tu me pries **d'être** ton parrain". (Les lecteurs allemands seront **peut-être** surpris d'apprendre que dans les Sociétés anglaise et américaine la signature d'un membre quelconque est suffisante pour devenir membre).

Le principe d'une forme donnée à l'admission concerne un nouveau membre pour lequel on vient précisément de se porter garant.

Le **rôle** du parrain consiste à établir une liaison entre la Société et le nouveau membre. Son devoir devrait titre d'aider le nouveau membre à comprendre, dans son ensemble, la structure de la Société, et particulièrement l'Université libre de science de l'esprit avec ses Sections et la première Classe, qui en est le noyau intime. Certains peuvent considérer comme inopportun de donner à un nouveau membre des informations sur la première Classe. Mais il faut, à mon avis, parler de l'Ecole ésotérique. Autrement, les nouveaux membres entendent parler de la première Classe et en viennent à penser que l'existence de la première Classe est un secret et ils adoptent à cet égard une attitude inadéquate.

Le deuxième point concerne la nécessité, pour les membres d'une Branche, de pratiquer la **tolérance** les uns à l'égard des autres. Il n'est pas douteux que les dispositions et les capacités des membres d'une Branche sont très diverses. Certains posséderont une profonde et vaste connaissance des contenus de la Science de l'esprit tandis que d'autres n'en auront que peu de compréhension. Certains sauront quand c'est le moment de parler, le moment d'écouter, tandis que d'autres créent le trouble en cherchant à accaparer la conversation ou à discuter. A l'égard de ces tendances humaines variées, le juste esprit de tolérance viendra à se déployer lorsqu'on comprendra, ou tout au moins que les membres les plus riches en expérience **comprendront**, que c'est le droit **même** de l'individualité la moins **mûre** de s'exprimer et d'exercer une influence sur les autres parce qu'elle est porteuse de karma. Si quelques personnes seulement dans une Branche voulaient bien se pénétrer de cet idéal de tolérance, la bonne harmonie pourrait titre maintenue en dépit des éléments perturbateurs. Sans cet esprit de **tolérance**, la Branche ne sera pas en mesure d'attirer les mes qui la cherchent.

Un troisième point concerne l'instauration d'une véritable amitié entre les membres. Elle pourra naître à partir de l'exercice de la tolérance. Celle-ci se transformera en **intérêt** pour l'autre. Et cet **intérêt** nous conduira à reconnaître en l'autre une **âme** qui cherche et fait des efforts. Ainsi peuvent se nouer de véritables amitiés recélant une réelle compréhension de l'autre.

Un tel intérêt, une telle participation au développement de nos semblables se **révélera** d'une nécessité vitale sur notre chemin vers la connaissance. Ce chemin n'est bien souvent rien moins que facile: Rudolf Steiner ne laisse dans ses Dramas-Mystères aucun doute à cet égard. Reportons-nous simplement à la situation de Capesius dans le deuxième Drame. Son âme ensorcelée par Lucifer dans le monde des âmes abandonne son corps à **lui-même**. Par bonheur les amis de Capesius, les **Balde, étaient** là et veilleront sur lui jusqu'à ce qu'il se soit retrouvé. Nous pouvons nous imaginer ce qu'il serait advenu de Capesius dans notre monde contemporain, s'il n'avait eu de tels amis pour l'aider à sortir de cette situation difficile. Nos éminentes autorités, si elles tombaient sur un homme en cet état, ne viendraient-elles pas immédiatement à penser que des médications neuroleptiques ou **même** un traitement de choc s'imposeraient? Un tel exemple fait comprendre que de vivants liens d'amitié entre membres d'une Branche peuvent se révéler essentiels; et dans un cas tel que celui qui est décrit plus haut, cela conduit tout simplement à ce que nous veillions sur la santé de nos amis. Cette idée sera reprise dans le sixième point.

Le quatrième point consiste en ceci qu'on prend conscience du sens des pensées et du sens du Moi. Lorsque deux ou plusieurs personnes se rencontrent et entrent en conversation il se produit un phénomène qui est à la fois digne d'être remarqué et subtil. La volonté, dans la pensée de l'auditeur, est suspendue pour quelques instants et passe dans la parole, empreinte de volonté, de celui qui parle. De cette manière un homme peut directement saisir les mouvements de pensée de l'autre. Nous voyons ainsi s'ouvrir un sentier par lequel peut s'établir une compréhension plus rapide et plus profonde de l'anthroposophie que par la simple lecture. Représentez-vous un instant combien cette manière de sentir surgir des pensées est profondément différente de la simple lecture: au moyen de notre sens des pensées et de notre sens du **Moi, nous** nous mettons en mouvement dans l'activité pensante d'un autre, les frontières entre nous sont momentanément supprimées, et nous évoluons dans l'activité de pensée de l'autre. Par contre, lorsque nous lisons, il faut que, des taches mortes, noires, sans signification figurant sur le papier, nous fassions ressusciter l'idée vivante. Quoi d'étonnant que tant de gens referment, désespérés, les livres de Rudolf Steiner en disant: "ce ne sont pour moi que hiéroglyphes!"

Lorsque l'attention de quelques membres d'une Branche aura été attirée sur **ces** deux sens subtils et que ces membres auront remarqué de quelle manière délicate, lorsque nous nous livrons à l'étude, nous nous laissons pénétrer les uns par les autres dans notre activité, cette Branche commencera à devenir vivante et pénétrée **d'âme**. Une telle Branche attirera ceux qui sont en **quête** de connaissance.

Le cinquième point peut brièvement **être** caractérisé comme étant l'idée que notre être véritable est un **être** en devenir et que l'évolution humaine **a** maintenant atteint le degré où l'individu doit consciemment prendre en mains propres ce devenir, c'est-à-dire son développement personnel futur. Une possibilité de saisir plus à fond cette pensée et de nous en pénétrer consiste à nous remettre en mémoire le remarquable exposé de Rudolf Steiner sur le concept d'esprit libre (chapitre 9 de La philosophie de la liberté). Ce concept est différent de tous les autres au monde. **A propos** de chacun des autres concepts on peut déclarer qu'il existe, et qu'il attend seulement qu'un **homme**, dans un acte de **connaissance**, **le saisisse avec son intuition, qu'il le relie à sa perception et qu'il rétablisse ainsi un ensemble** qui avait été dissocié du fait de sa propre **constitution**. Mais ceci ne peut **être** dit de l'idée d'esprit libre, car **cette** idée n'existe pas **de la même** manière que par exemple, l'idée de l'organisme humain. Pour exister il faut qu'au préalable elle soit créée. Cette création ne peut **être** entreprise que **par** l'esprit humain qui, dans l'acte de création de ce concept, de son concept, s'efforce de devenir un **être** libre.

Lorsque nous essayons de comprendre le processus remarquable par lequel passe un esprit libre qui se crée **lui-même**, il nous faut reconnaître que cela exige une activité qui doit **être** maintenue en chacun des instants où l'existence de **l'esprit** libre est effective. Avec quelle facilité nous retombons dans l'état antérieur avant de nous créer en tant qu'esprit libre et nous cessons, dans un certain sens, de **l'être**, et avec quel effort nous rassemblons à nouveau les forces de notre **âme** pour ramener à nouveau cette idée à l'existence. Ainsi un esprit libre ne peut exister, ne peut **être** que **stil vit constamment** dans l'activité du devenir.

Dans de tels moments où nous sommes en mesure de maintenir l'activité dans la création de notre propre concept, nous sommes sur le chemin de la connaissance. Lorsque deux ou plusieurs personnes, dans un groupe, sont en mesure de maintenir cet état, elles peuvent condenser l'atmosphère au point que d'autres membres de la Branche ressentent cette condensation. Il peut arriver que dans la Branche, l'espace d'âme devienne si intense que chacune des personnes présentes le ressent comme une substance spirituelle ressemblant par sa qualité ou ses caractéristiques à un puissant orage dont les nuages sont si denses que seul un éclair illumine l'obscurité.

Lorsque ceci se produit, c'est signe que la Branche s'approche du seuil. Un travail de Branche véritablement fructueux peut alors s'instaurer car l'atmosphère de seuil emplit **d'âme** la vie de la Branche. Il n'est pas douteux qu'une Branche qui est en état de maintenir ce niveau de travail spirituel attirera de nombreuses âmes qui y trouveront une nourriture spirituelle.

Le sixième et dernier point est difficile à expliquer. Il représente en quelque sorte un élargissement de ce que c'est **qu'être** un ami, de ce qu'on peut décrire comme un permanent état de disponibilité: disponibilité pour **être** un travailleur social pour les autres membres de la Branche, pour se préoccuper de leurs questions personnelles lorsque la situation **l'exige**. Il y a quelques dizaines d'années, ceci n'aurait pas été nécessaire. Mais maintenant, du fait de la direction dangereuse qu'a prise notre civilisation, un nombre chaque jour plus grand de personnes **connaît** de si graves crises que, sans le secours aimant d'amis **prêts** à se charger de leurs problèmes, beaucoup seront incapables de conserver leur équilibre. Ceci revient en quelque sorte à assumer, à l'égard de l'autre, la mission d'un **prêtre** et médecin. C'est dans une sphère morale que nous entrons par là, et seuls pourront le faire avec quelque résultat ceux qui disposent à cet effet de la maturité suffisante et d'une claire compréhension des choses. Il peut se faire, par exemple, qu'un nouveau membre arrive, qui se montre particulièrement dérangeant. En l'observant **assez** longtemps sans rien manifester, en lui témoignant un **intérêt** empreint d'amour, on se rendra compte qu'il ou elle a besoin du secours d'un médecin anthroposophe, mais n'est pas en mesure de s'en apercevoir. Quelqu'un ne pourrait-il pas trouver le moyen de le lui faire comprendre et le mettre en relation avec un médecin qui puisse l'aider? Un autre membre est **peut-être** dans une passe difficile, à cause de sa situation financière, peut **être** parce qu'il n'a pas appris le maniement de l'argent. Quelques membres ne pourraient-ils lui apporter leur aide sous la forme, par exemple, d'un don hebdomadaire, et de conseils dans le domaine de l'argent? D'innombrables autres problèmes de nature privée peuvent surgir, notamment des problèmes de couple ou de drogue. Là où les membres d'une Branche auront le courage de prendre de tels problèmes en mains, la vie **et l'âme** de la Branche évolueront ainsi que notre temps l'exige.

**En conclusion, le bon sens invite à souligner que, si notre Société doit remplir les tâches spirituelles** qui sont inscrites dans son destin (karma), on devrait s'attacher activement à donner vie et âme à la Branche. Il n'est pas douteux que les six points mentionnés ci-dessus ne doivent servir que de points de départ pour des discussions ultérieures et pour un défi à **nous-mêmes** qui serait riche d'avenir. Je voudrais aussi me **hasarder** à affirmer que, si notre Société pouvait se charger de cette tâche,

elle **connaîtrait** un accroissement du nombre de ses membres qui semble actuellement presque incroyable à la plupart d'entre nous, et **peut-être** à beaucoup nullement souhaitable. Mon ami Saul Bellow (Prix Nobel, N. du T.) me faisait un jour remarquer que nous, anthroposophes, nous nous sentons bien à l'aise dans notre petit mouvement, tellement rassurés par nos connaissances sur le christianisme ésotérique et la réincarnation, tellement en **sûreté** grâce à notre médecine et à notre art, que nous n'avons nulle envie d'abandonner ce confort et d'affronter le monde contemporain. "Je ne les **blâme** pas!" disait-il, mais c'est bien ainsi qu'est la situation.

Un petit calcul encore, pour finir. Combien de temps faudrait-il à notre mouvement d'environ 42.000 membres pour atteindre le **million**, si chaque personne, membre depuis au moins deux ans, amenait à la Société un nouveau membre chaque année? On ne suggère pas que chacun devrait le faire, mais cela pourrait, en moyenne, se réaliser.

Stephen E. Usher

L'auteur de l'article est directeur de l'"Anthroposophic **Press**".) Article paru dans les pages réservées aux membres de Das Goetheanum du 7 septembre 1986. Traduit par Jean **Robert**.)

#### LA CONSCIENCE DE L'ARGENT PURIFIERA LE SANG DU DRAGON

Chers lecteurs,

Je désire partager avec vous ces réflexions qui me sont venues au lendemain de la Saint-Michel sur un sujet qui devient tabou dans notre société: l'argent. Pour mémoire, Michael est l'archange qui combat le dragon; il est, si on peut dire, le bras droit du **Christ**. Et nous avons dans cette image: Michael terrassant le dragon mais ne le tuant point, le mal devant être réprimé, combattu, mais non supprimé. Le visage de Michael n'est pas souriant, il est grave et c'est **peut-être** avec cette gravité que l'on peut percevoir la deuxième conférence d'"**Economie sociale**" de Rudolf Steiner. Un prix, à l'heure actuelle, ne peut être déterminé d'une manière juste car notre société se doit de fortifier l'organe qui peut rendre la justice.

Dans la deuxième conférence, nous abordons le problème du prix. L'activité des hommes prend son aspect économique lorsque ceux-ci ont à vendre ou à acheter. A présent, la fluctuation de la monnaie dépend de différentes causes dont la principale est surtout due à une valeur illusoire donnée.

Le prix d'un terrain en lotissement où, parmi les maisons, un homme célèbre avait la sienne, grimpe. On pourra prendre des mesures de plus-value, le prix n'en aura pas moins monté. Le bénéficiaire, au lieu d'aller au pouvoir du promoteur, ira au pouvoir de l'Etat.

Si nous voulons aborder l'économie dans un sens social, nous devons y distinguer une influence de trois facteurs: la nature, le travail et le capital.

Nous devons nous garder de penser que l'un des facteurs - comme c'est le cas à l'heure actuelle - doit tenir les deux autres sous sa domination. Nous entrons dans un processus économique lorsque le travail de **l'homme** transforme ce que la nature a élaboré ou que le travail de l'homme est **transformé** par l'esprit. C'est dans l'opposition de ces deux **pôles** qu'il faut chercher la formation des valeurs économiques.



COMMUNICATION AUX MEMBRES DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE.

Le 15 novembre 1986 s'est tenue à Dornach la première réunion du "cercle de réflexion" (1) ayant pour tâche l'élaboration d'une "architecture sociale" mieux adaptée au fonctionnement de la Société **anthroposop-  
hique** en France.

Le cercle précité se compose de :

|                       |                                  |
|-----------------------|----------------------------------|
| M. Bideau Paul-Henri* | Mme Durr Monique                 |
| M. Brient Marcel*     | M. <b>Gaensburger</b> Jean-Louis |
| M. Cousquer Jean*     | M. Gélin Jean-Paul               |
| M. Cron Jean          | M. Varnas Attila                 |

\*)excusés à la réunion du 15 novembre.

Lors de cette réunion il a été ressenti comme une nécessité que les diverses formes d'initiatives anthroposophiques (individualités isolées, branches, associations, institutions anthroposophiques) qui oeuvrent dans le sens des sections de l'Université libre de la science spirituelle contribuent à la mise en place d'un nouveau Comité directeur. Il est entendu qu'une telle contribution doit essentiellement tenir compte de l'engagement vis à vis de la Société et non pas des compétences (par ailleurs nécessaires dans leurs domaines spécifiques) à faire valoir au sein des diverses formes d'activité.

Les modalités de mise en oeuvre doivent encore **être** étudiées.

— — —

Entre temps, Paul-Henri Bideau a fait **connaître** par lettre du 4 décembre adressée à Attila Varnai sa décision de ne plus faire partie de ce groupe.

(1) Se référer au communiqué paru dans le Bulletin du mois de novembre.

Attila Varnas

LETTRE AUX MEMBRES DU CERCLE DE RESPONSABLES DE BRANCHES ET DE GROUPES  
DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE

Chers amis,

Par l'intermédiaire du Bulletin du mois de novembre dernier, nous avons appris la date de la prochaine Assemblée générale, fixée au 3 mai 19<sup>87</sup>

Etant donné l'importance de cette assemblée eu égard à la situation actuelle de notre Société, est-il réaliste, voire souhaitable, que cette réunion se tienne en une seule journée? Est-ce qu'en l'espace de quelques heures nous aurons le temps de ratifier le passé, faire le point sur le présent et imaginer l'avenir?

Ne pourrait-on pas envisager de commencer **cette** rencontre l'après-midi du 1er mai et poursuivre jusqu'au dimanche 3 mai à **midi**. Les membres de la région parisienne pourraient **sûrement** étendre l'hospitalité pour les deux nuits d'hébergement aux amis venant des provinces et permettre ainsi un déroulement plus harmonieux et plus détendu de cette Assemblée dont l'importance n'échappe **sûrement** à aucun d'entre nous.

Merci, chers amis, de prendre cette réflexion en considération.

Mariam Francq, Chatou

## A PROPOS DES INSTITUTIONS

"Celui qui a été entièrement habitué aux concepts proposés par les sciences devient de moins en moins capable de comprendre les rapports sociaux nourris de vie, et les exigences que pose la vie sociale. Il est littéralement tenu à l'écart de la vie réelle. Et c'est pourquoi ici et en différents lieux, j'ai dit ces jours-ci: Créez des parlements et des institutions représentant l'Etat constitués uniquement d'érudits formés dans l'esprit de l'actuelle conception du monde. Vous verrez ce que décideront ces érudits qui pensent en scientifiques! C'est très certainement propre à ruiner de fond en comble les institutions sociales; car, dans ce domaine de la vie sociale, la pensée née des concepts scientifiques ne peut **être** que stérile". (\*)

La ruine actuelle de l'institution sociale anthroposophique en **France** nous invite à approfondir ces pensées. Cette remarque de Rudolf Steiner, si on en pénètre le sens, peut nous donner la clef ouvrant à la **compréhension** de cette situation. La mentalité d'aujourd'hui est, beaucoup plus encore que du vivant de R. Steiner, entièrement imprégnée des conceptions scientifiques actuelles. Il est inévitable que l'on aborde l'étude de la science spirituelle imprégné de cette mentalité qui est celle de l'époque; personne n'y échappe; or cette étude ne modifie pas d'emblée cette mentalité, il y faut du temps; c'est pourquoi elle est encore présente au sein du mouvement anthroposophique:

"Les progrès ne sont pas suffisants pour que la vie **anthroposophique** anime les **âmes** de ses pulsations comme le sang anime le corps des siennes; la **fâcheuse** manière de tout assimiler par l'intelligence, par l'intellect, a été apportée de l'extérieur. Pour beaucoup, la science de l'esprit, elle aussi, n'est qu'une théorie, n'est qu'une chose qu'ils pensent mais qui ne devient pas leur être," (\*)

Là se trouvent les raisons profondes de ce qui arrive actuellement à nos institutions. On croit en général trop facilement, parce qu'on étudie la science de l'esprit, qu'on en acquiert une compréhension réelle. On ne voit pas que très souvent on en reste à une compréhension intellectuelle, c'est-à-dire que la manière **d'être** antérieure, celle du siècle, n'a pas été modifiée. La preuve nous en est donnée, si on veut bien voir les événements qui se produisent, par les faits. La véracité est l'une des qualités majeures qui doit guider ceux qui étudient la science de l'esprit. La véracité nous oblige à **reconnaître**, devant la situation actuelle, que le véritable esprit anthroposophique n'a pas encore suffisamment modifié les **êtres**.

La seule chose à faire est de **reconnaître** cette situation et de s'adonner à l'unique tâche utile, à notre époque, une connaissance véritable de l'esprit, qui se manifeste concrètement, modifie les pensées, le coeur, et également la façon d'agir. Les problèmes institutionnels d'une association comme la **nôtre** seront alors remis à leur juste place, mais la véritable tâche qui nous attend est immense; les appels à la gravité de l'heure, à l'importance des décisions à prendre, au sérieux face à l'enjeu de notre époque pour l'avenir de l'évolution humaine, tous ces appels de R. Steiner ne sont pas entendus. Ils résonnent dans le vide. L'esprit est là et cogne à la porte; il attend pour se manifester que les hommes s'ouvrent.

Que signifie acquérir une connaissance véritable de l'esprit, si on ne veut pas que ce mot reste vide de sens? Cela signifie en particulier nous mettre à l'écoute des faits, observer les faits qui se produisent et parvenir à les comprendre. Une réflexion peut nous guider: si des conflits apparaissent à l'extérieur, c'est parce qu'ils n'ont pas été livrés à l'intérieur des **âmes**. Les **êtres** refusent le combat intérieur, ne veulent pas affronter ce qui en eux veut livrer bataille, et cette bataille qui n'a pas été livrée à l'intérieur se transforme en conflit qui apparaît à l'extérieur.

Affronter en **soi-même** les forces hostiles, et maintenir le calme intérieur, voilà l'exigence pour que quelque chose puisse renaître.

Joseph Hériard-Dubreuil

(\*) Conférence du 29 avril 1918, Heidenheim. Trad. H. Bideau. (La mort, métamorphose de la vie. Triades. Paris. 1984)

REFLEXIONS SUR LE BULLETIN DE NOVEMBRE

Les différents articles de ce Bulletin m'ont *suggéré* certaines réflexions. En tant que responsable de branche, je souhaite que l'anthroposophie offre à ses membres un exemple de tolérance, autant que d'enthousiasme et de richesse intérieure. Or une phrase pouvait faire sursauter beaucoup de lecteurs: "La **fête** du Pape à Lyon est une catastrophe pour le monde spirituel" et cette autre phrase: "Seule **l'anthroposophie** apporte une connaissance du Christ..." Et la troisième phrase: "Son destin (du Pape) le conduit ainsi à masquer le chemin présent et de l'avenir vers le Christ".

Certes, je pense que l'anthroposophie est pour mes amis et pour **moi-même** la meilleure, **peut-être** la seule voie pour la compréhension du Christ. Mais il ne faut pas pour autant stigmatiser les autres voies, dans lesquelles beaucoup de **jeunes, et** aussi de moins **jeunes, trouvent** l'occasion de s'épanouir spirituellement. J'ai lu le texte des conseils de Jean Paul II aux jeunes et n'y ai rien trouvé à redire. Il centrait toutes ses remarques sur l'Amour. Et ses "interdits moraux" m'ont paru légitimes et conformes à la vérité. Le Pape ne masque pas le chemin vers le Christ. Il ne s'adresse nullement aux anthroposophes qui cherchent ce chemin par la compréhension et les directives données par Rudolf Steiner. Il s'adresse aux catholiques croyants qu'il aide à se défendre contre le matérialisme athée.

Par ailleurs, on a assez souvent reproché à l'Eglise la fameuse formule: "Hors de l'Eglise point de salut". Ne faisons pas pareil pour **l'anthroposophie** en prétendant qu'elle seule **connaît** le chemin pour accéder au Christ.

Je me réjouis de cet éveil spirituel chez les jeunes d'aujourd'hui, et je pense qu'il faut rester vigilant et tolérant. Tous ne peuvent encore se rallier à notre façon de comprendre la vie. Mieux vaut pour certains un spiritualisme manie insuffisant que le matérialisme athée.

A nous, représentants de **l'anthroposophie**, de multiplier nos efforts pour faire **connaître** notre chemin, afin que ceux à qui leur karma le permet puissent le trouver avec nous. Par l'anthroposophie, nous connaissons le côté spirituel de l'existence, les lois du karma et de la réincarnation, la nécessité du mal pour notre développement. Nous avons un but et une raison pour vivre.

Menons une vie digne et sobre, tolérante, véridique et pleine de **dévouement** pour notre prochain. Et ceux qui cherchent une raison et un but pour leur vie seront à l'avenir motivés pour s'adresser **plutôt** à nous. surtout après que nos efforts pour faire connaître l'anthroposophie auront; eu des **résultats** plus importants.

Georges Wolf

INAUGURATION DE LA BRANCHE  
KASPAR HAUSER

Pour la première fois, une branche existe dans le Nord de la France: c'est la branche Kaspar Hauser à Valenciennes. Dimanche matin 23 novembre 1986, elle fut inaugurée solennellement au château Dampierre (loué pour la circonstance), en présence des seize membres fondateurs, qui furent chaleureusement entourés par de nombreux membres amis, venus de France et de Belgique: Bruxelles, Reims, Namur, Strasbourg, Anvers, Soissons, Dunkerque, Troyes, Laboissière, région parisienne etc. Les "piliers" de la Société **anthroposophique** étaient là pour soutenir ce nouvel édifice spirituel par leur présence et par leur parole. Au total, nous étions une soixantaine de personnes.

Laissons d'abord la parole à Marc Defoort, le principal responsable de cette nouvelle branche. Voici quelques passages de son allocution d'ouverture qui expriment bien l'individualité de cette branche:

"... Il y a une douzaine d'années, commençaient à se rencontrer dans la région de Valenciennes, quelques personnes qui, ayant perçu le message de l'anthroposophie, ressentaient le besoin de **se** réunir.

Toutefois, ce n'est qu'en 1979, il y a sept ans, qu'était créé le Groupe d'études anthroposophiques de Valenciennes qui, dès sa première réunion prit un rythme de rencontre hebdomadaire.

Il nous tient à coeur de rappeler que, si la chose fut possible, c'est pour une grande part grâce à l'impulsion de Marcel Bideau; il était présent à notre première réunion comme il l'avait été chaque mois, durant la période préparatoire. Il continua ensuite à venir à Valenciennes et à nous éclairer de ses conseils jusqu'à sa mort en juin 1983.

Si sa présence physique nous a manqué, nous est resté vivant le souvenir de son contact chaleureux, de la clarté de sa pensée; et sa présence spirituelle nous est, en ce jour, plus particulièrement sensible.

La question se pose maintenant de savoir pourquoi nous avons choisi Kaspar Hauser comme personnalité inspiratrice de notre Branche? Voici les réponses qu'ensemble nous avons élaborées lors de notre dernière réunion:

- Kaspar Hauser, dans sa lutte contre les forces adverses, nous est l'exemple de l'aide **michaëlique**.
- Il nous inspire dans notre oeuvre et éclaire notre volonté.
- Il nous évoque la réalisation d'une mission spirituelle à travers les obstacles.
- L'atteinte à la dignité humaine dont il a été victime nous offre un parallèle avec un aspect de la situation actuelle.
- Nous ressentons que l'impulsion sociale de Kaspar Hauser aurait pu permettre de déposer un germe de Tripartition sociale,
  - que le destin de Kaspar Hauser et de l'Europe sont liés,
  - qu'il est un ferment d'union des peuples.

Les motivations qui ont provoqué ces réponses peuvent être perçues sous un double éclairage: celui de notre situation sociale et celui de notre situation géographique en rapport avec l'histoire. Notre situation sociale est liée au fait qu'un quart de nos membres sont des ouvriers, qu'il y a parmi nous des demandeurs d'emploi et que nous sommes presque tous issus de solide souche paysanne. Ville-carrefour à vocation européenne, le passé de Valenciennes se confond avec celui de la Flandre, jadis unie au Hainaut et à l'Artois. Un tiers de nos membres sont de nationalité belge mais ressentent l'actuelle frontière comme tout à fait artificielle au regard des réalités passées et présentes..."

Après Marc Defoort, c'est Paul-Henri Bidoau qui prit la parole. Il évoqua d'abord les difficultés actuelles de la Société anthroposophique, qui se cherche et qui cherche une façon de travailler mieux adaptée à son développement présent. Puis il insista sur le **rôle** du sacrifice dans la courte vie de Kaspar Hauser, un sacrifice sans réserve. Les Valenciennois avaient déjà entendu, en 1983, Paul-Henri Bideau lorsqu'il fit une conférence publique devant deux cents personnes sur le thème: "Qui était Rudolf **Steiner?**"

Puis Evelyne Guilloto récita en allemand et en français le texte de la Pierre de Fondation: ce fut le moment le plus solennel de cette fête d'inauguration, qui d'ailleurs fut célébrée aussi par la musique grâce à Isabelle Ablard-Dupin, **flûtiste**, et à Marcella Trujillo, guitariste classique.

Bruno Skerath, président de la Société anthroposophique en Belgique, insista sur la différence entre la notion de frontière et la notion de seuil: par l'âme de conscience, les frontières peuvent devenir des seuils, des seuils franchissables. Bruno Skerath souhaite à la Branche Kaspar Hauser un développement fructueux au-delà des barrières, au-delà des frontières, au-delà des autres obstacles qui surgiront.

Attila Varnai prit un grand élan pour arriver jusqu'à Kaspar Hauser en partant des héros de l'Antiquité, puis en passant par Dagobert II et par le tsarévitch Dimitri: ces deux princes ont été, comme Kaspar Hauser, détournés de leur mission dès leur naissance, puis redécouverts plus tard. Tous deux eurent une mission importante, mais celle de Kaspar Hauser était plus universelle: elle nous concerne tous. Sans elle, Rudolf Steiner n'aurait pas pu nous donner l'anthroposophie. Et pour finir, Attila Varnai insista sur l'importance du Congrès de **Noël** et du travail des branches. On peut considérer Attila Varnai comme le conseiller ou le parrain de la naissance de la Branche Kaspar Hauser: il est venu plusieurs fois rencontrer les membres de cette future Branche qui se sont réunis **tantôt** à Valenciennes, **tantôt** à Namur; il leur a parlé de Kaspar Hauser et a contribué activement au travail de préparation de la Branche.

Mais il faut se souvenir aussi de cet autre conseiller qui a consacré beaucoup de temps à Valenciennes: Marcel Rideau, que Marc Dofort a cité dans son allocution.

Le repas de midi rassembla soixante personnes environ. Ce fut l'occasion d'entretiens et d'échanges. Au début du repas, M. **Bariaux**, du groupe de Namur, nous unit dans la musique en nous faisant tous chanter un **choeur**.

L'après-midi, Michel Joseph fit une conférence semi-publique où il nous parla de Kaspar Hauser et des problèmes d'actualité comme il sait bien le faire.

A la fin de cette belle journée, j'étais persuadé que la branche Kaspar Hauser avait bien choisi son nom et son idéal,

Etienne-Jean Delattre

#### REGION D'AIX-MARSEILLE

Les membres de la région ont clairement manifesté leur volonté de se considérer et de se déclarer comme une branche de la Société anthroposophique en France. Les conférences publiques qu'ils organisent sont désormais placées sous l'égide de notre Société en France. Ils préparent maintenant l'in-auguration qu'ils voudraient placer au temps de **Pâques**.

L'orientation choisie pour l'année a placé au centre des activités un renforcement du travail intérieur, permettant aux membres désireux d'être actifs de s'engager davantage au service de la cause anthroposophique, **qu'** il devient ainsi possible de mieux situer.

Nous avons donc, à la périphérie, des groupes de travail autonomes, sous la responsabilité d'un ou de plusieurs membres (par exemple Jean Robert à Marseille, Georges Belle à Aubagne, Régina et René Culas à Berre, Dagmar Durteste à Aix, Monique Durr à Luynes) qui décident librement de collaborer directement ou non au travail de la branche; un groupe d'eurythmie se réunit tous les quinze jours à Aix sous la guidance de Jacqueline Tissot. - La branche **elle-même**, qui se réunit une fois par semaine, **cherche, d'une** manière qui est toujours à réinventer, à équilibrer les soirées entre l'étude du **Mystère de Michaël**, la lecture du premier drame-mystère, celle du la strophe du calendrier de l'âme, dont la version allemande amène parfois quelques remarques et réflexions linguistiques, les questions dites courantes, des considérations ou des études sur des aspects ou des phénomènes du monde extérieur, telle la radio-activité; nous essayons aussi de nourrir un **intérêt** vigilant pour la vie de la **Société anthroposophique en France**, à Dornach, dans le monde. Les initiatives personnelles sont particulièrement précieuses: la soirée que Christian **Durteste** a consacrée à partager un travail sur Paul Cézanne, celle où Michel Grégoire a offert ses réflexions sur Marie de Magdala, ont été accueillies avec beaucoup de gratitude. - Il existe enfin un petit groupe de personnes qui librement veulent et veulent pouvoir porter la responsabilité d'une future communauté **anthroposophique** et qui souhaitent, par leur travail personnel et commun, créer peu à peu un véritable cercle d'initiative. Leurs initiatives concrètes pratiques prennent appui sur l'étude du Karma du mouvement et de la Société **anthroposophique**. Ce groupe qui, après des débuts plus étoffés, se réduit actuellement à quatre personnes, s'il a par sa nature **même** des exigences clairement énoncées, n'en reste pas moins ouvert à ceux qui veulent et peuvent s'y joindre, dans un engagement qui repose autant sur la continuité que sur une saisie consciente du principe-force de métamorphose; tels nous apparaissent, en effet, les gages de toute fidélité.

Le renforcement du travail intérieur **entraîne**, pour cette année du moins, un certain nombre d'autres critères et d'autres décisions:

- la diminution du nombre des conférences publiques (une par trimestre)
- un choix rigoureux des thèmes pour ces conférences;
- trois points d'ancrage: - la méthode
  - l'art
  - réincarnation et karma;
- une constante: la biographie et la personnalité de Rudolf **Steiner**.

(Voir le programme dans la partie Information du Bulletin)

Monique **Durr**

Université libre de science de l'esprit, Section générale, Première Classe

A PARIS: Dimanche 11 janvier 10H, 2 rue de la Grande Chaumière: IVe leçon.  
A **CHATOU**: Centre Perceval - Salle Novalis - 5, rue G. Clémenceau.

Dimanche 18 janvier à 18H: Entretien.

Vendredi 30 janvier à 20H30: Ve leçon de répétition.

A LYON: le 25 janvier à 10H45: 1ère leçon de répétition.

A AVIGNON: le 18 janvier à 16H30: 13e leçon.

A LA MHOTTE: Dimanche 11 janvier 11H: **IIIe** leçon.

A TOULOUSE: le 3 janvier à 10H15: XIIe leçon.

A **TREBONS**: le 16 janvier à 10H15: XIIe leçon.

Branche Albert le Grand, Salle Rudolf Steiner, 2 rue Grande Chaumière Paris

Réunions de la branche: Etude du cycle: "La mission des âmes de quelques peuples" les jeudis 8, 15, 22, 29 janvier à 20H - pour les membres ne pouvant pas se déplacer le soir: les lundis 12, 19, 26 janvier à 14H130.

Réunion du 4e dimanche: le 25 janvier à 10H15 avec Gudrun Cron: Un aperçu des récentes Journées de la Section des sciences sociales au Goethéanum.

Conférences publiques: les samedis à 17H30:

10 janvier: Le **baptême** du Jourdain. L'événement le plus considérable de toute l'évolution terrestre. Par Jacques de **Moor** (Bruxelles)..

17 janvier: Un aspect des mystères nordiques: le site des **Externsteine** (avec projections). Par Jean **Cron**.

24 janvier: La symbolique de l'arbre (avec projections). Par Attila Vernal..

31 janvier: L'homme et la chaleur. Par le Dr. Michel Lepoivre.

Visite-conférence le dimanche 18 janvier à 10H: La Grèce au Louvre I avec Jean **Cron**. Porte Denon, Place du Carrousel, Paris **Ier**. Métro: Palais-Royal.

Cours publics d'anthroposophie: les lundis 12, 19, 26 janvier à 20H30; "La science de l'occulte" avec Jean Cron, Gudula Gombert, le Dr. Marc von **Seckendorff**.

Branche Blaise Pascal, Chatou.

Réunions de Branche tous les mercredis à 20H30 à **l'I.P.C.** 20 Route de Maisons, Chatou. Etude du cycle "Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature."

Cours publics et **hebdomadaires** "Les ouvrages de base de **l'anthroposophie**":

I - "L'Initiation", tous les lundis à 20H30, animateur: Michel Bazin.

II - "Théosophie", tous les mardis à 20H30, animateur Ian Bass

III - "La philosophie de la liberté" tous les jeudis à 20H30, animateur: Pierre Tabouret,

Ces études ont lieu au Centre Perceval 5 rue Georges Clémenceau à **Chatou**.

Cours artistiques publics:

I - Eurythmie: le mardi de 18H30 à 19H30 et le vendredi de 8H45 à 10H au Centre Perceval. Animateur Jean **Burlotte**.

II - Gymnastique Bothmer: le mardi de 19H à 20H15 à **l'Eurythmée**, 1 rue Laubeuf, Chatou. Animateur: Laurent Schimmel.

III - Art de la parole: le jeudi de 18H à 19H au Centre Perceval. Animateur: Pierre Tabouret.

Prochain week-end d'approche conceptuelle et artistique d'un thème (ouvert à tous): "Les animaux" conférences et modelage. **Animateurs: Raymond Burlotte** et Johanna Auer. Samedi 31 janvier et dimanche 1er février au Centre **Perceval**.

Renseignements et inscriptions: Albert Caron tél. 39,76.41.43.

Branche Kaspar Hauser, 62 rue de Paris 59300 Valenciennes.

Réunion de la branche: le dernier samedi du mois à 20H,

Réunion du groupe d'études: chaque mercredi à 20H à la Maison de s **Associations**, 159 rue du Quesnoy (étude du cycle: "Manifestations du karma").

Conférences publiques:

- samedi 17 janvier: "Notre siècle et la civilisation de l'ancienne Egypte" par Denis **Ruff**.

- jeudi 29 janvier: "La descente des **âmes** vers la terre, vie prénatale" par Marie-Françoise Cuvillier.

Pour tous renseignements: Marc Defoort, tél. 27.27.03.66.

Branche Manès, 27 rue Riquet 31000 Toulouse.

Réunion de la Branche: vendredi 2 janvier à 20H30: lecture de la 5e lettre du "Mystère de Michaël". Etude de la 9e conférence du "Karma du mouvement **anthroposophique**".

Réunion du groupe d'initiative des Amis de la Pédagogie Waldorf le samedi 3 janvier à 10H15.

: Groupe de Toulouse

- Tous les jeudis à 20H30: Etude de la "Science de l'occulte".
- Vendredi 16 janvier à 20H30: Etude de la 8e conférence de l'Apocalypse. Renseignements: J. Masanell, tél. 61.30.03.23, **C.Mars** 62.07.37.02.

: Groupe de Carcassonne.

- Samedi 17 à partir de 14H et dimanche 18: Atelier de **peinture** avec C. Mars chez J. Claude et Yvonne Forner.
- Réunion du groupe local de la Branche.

Renseignements: Jean-Claude Forner. Tél. 68.24.45.15.

: Groupe de Volvestre.

Etude de "Théosophie" et "Bases spirituelles de l'éducation". Renseignements: Paulette Aillères. Tél. 61.90.48.06.

Branche d'Aix-Marseille

Conférences publiques à la Faculté des Lettres, 29 av. Robert Schumann 13090 Aix-en-Provence:

- Vendredi 19 décembre 1986 à 20H30: Rudolf Steiner et la méthode anthroposophique. Par Paul-Henri Bideau.
- Vendredi 13 mars 1987 à **20H30**: Stella **Argentoratum**, ou un message de la Cathédrale de Strasbourg. Par Attila Varnal.
- Une troisième conférence, **intitulée: Réincarnation** et karma, par Jean-Louis Gaensburger sera donnée après **Pâques**. La date exacte en sera fixée ultérieurement.
- Par ailleurs, l'initiative du Groupe d'études pédagogiques aixois permet de proposer une conférence de **Jean-Pierre** Bideau le samedi 21 mars 1987. Les modalités en seront connues et communiquées en temps voulu.

Il convient d'ajouter que chaque conférencier invité par la Branche a **accepté** de se mettre, le lendemain de la conférence, à la disposition des membres pour une matinée de travail en commun. Celui du samedi 20 décembre 86 sera consacré à la conférence du le janvier 1924 au soir (in Le Congrès de **Noël**).

Renseignements:

Monique Durr, L'Arche, chemin de la Capelasse, Luynes 13090 Aix-en-Provence tél. 42.24.05.85 (responsable de branche).

Responsables de groupes:

- Georges Belle, Le Constellation B, av. des Caillols, 13012 Marseille. tél. 91.87.44.51.
- Régina Culas, Pavillon 10, rue E.Zola, 13130 Berre l'Etang. Tél. 42.85.45.55.
- Dagmar Durteste, Pèbre d'As, chemin des Frères Gris, Luynes 13090 Aix-en-Provence. Tél. 42.60.90.61.
- Jean Robert, 78, Traverse Nicolas 13007 Marseille. Tél. 91.77.42.97.

Exposition de peinture du 6.1. au 6.2.1987 - Eric **Arlin**.

La "Galerie des Platanes" à Genève - Carouge, **37-39** rue Vautior, présente des aquarelles sur toile de grands formats, **120x85 cm**, sur le thème de la métamorphose des plantes, que Eric Arlin a réalisées, pour la plupart depuis niai 1986.

---

**Les** contributions au Bulletin paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs. Prière de faire parvenir les textes (dactylographiés) destinés au Bulletin au siège de la Société le **10** de chaque mois au plus tard pour le Bulletin du mois suivant.

Ce Bulletin est destiné aux membres de la Société anthroposophique en France, **68**, rue Caumartin 75009 Paris. Tél. 42.81.04.70 CCP Paris.

Le secrétariat est ouvert les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 10 h à 15 h sauf pendant les vacances scolaire.